



## Que dire de "hors" ?

Céline Vaguer

### ► To cite this version:

Céline Vaguer. Que dire de "hors" ?. Jacques François, Eric Gilbert, Claude Guimier & Maxi Krause. Que dire de "hors" ?, Sep 2007, Caen, France. Presses Universitaires de Caen, pp.237-246, 2009, Bibliothèque de Syntaxe et Sémantique. <hal-00980074>

**HAL Id: hal-00980074**

**<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00980074>**

Submitted on 17 Apr 2014

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Que dire de *hors* ?

Céline Vaguer

Université de Toulouse II-Le Mirail ([vaguer@univ-tlse2.fr](mailto:vaguer@univ-tlse2.fr))

La préposition *hors* figure parmi les prépositions simples du français qui n'ont que peu, voire pas été étudiées (il n'existe pas, à notre connaissance, d'études linguistiques sur cette préposition – cf. Vaguer 2006, 2007). Les seules analyses dont on dispose sont celles proposées par les dictionnaires qui répertorient différents emplois de *hors* (préposition et locution prépositive) susceptibles d'indiquer : l'extériorité (sens local) [*Ce pan de chemise hors la culotte du gamin*. Adam] ; l'extériorité (sens temporel) [*J'ai vécu longtemps hors des années, hors des semaines, hors des jours*. Ramuz] ; l'exclusion [*Je me suis mis hors cadre et détaché en Cochinchine*. France] ; l'excès [*Il me mettait hors de moi au sens profond du terme*. Camus] ; la supériorité [*Expérimentateur hors pair, il ne quittera jamais le laboratoire*. Goldschmidt] ; l'exception [*Hors les fils d'Horace il n'est point de Romains*. Corneille].

Les classements et étiquetages des lexicographes reposent sur une description cumulative, qui cherche à enregistrer l'ensemble des emplois tels qu'ils ont été entérinés par les dictionnaires au fur et à mesure qu'ils ont été perçus selon leur date d'apparition, en respectant une certaine hiérarchie : ils placent d'abord l'emploi spatial, puis l'emploi temporel, enfin les emplois notionnels. Mais, à y regarder de plus près, tous ces emplois paraissent décliner une même idée fondamentale (un invariant) qui est qu'une entité est située dans un 'extérieur' – qui peut être d'ordre spatial, temporel ou notionnel –, cette situation pouvant être connotée positivement (*hors ligne*, *hors pair*) ou négativement (*hors saison*).

Si les dictionnaires cherchent à répertorier l'ensemble des sens que peut revêtir la préposition *hors*, notre démarche vise à identifier les structures syntaxiques dans lesquelles elle peut prendre place<sup>1</sup>. Nous partons de l'hypothèse que l'analyse formelle (distributionnelle et syntaxique) permet de progresser dans l'investigation sémantique et que, réciproquement, les résultats de celle-ci conduisent à des avancées en matière d'analyse

---

<sup>1</sup> Notre projet de recherche vise à dresser un panorama des propriétés syntaxiques de l'ensemble des prépositions du français (Vaguer 2008a).

grammaticale. En effet, si en (1) on peut dire qu'il se dégage de la construction en *hors* l'idée d'un excès, on ne sait si elle relève uniquement de l'identité de la préposition, ou si l'environnement s'en trouve impliqué. Par cette étude, nous souhaitons mettre en évidence ce qui permet de distinguer (linguistiquement) le sens d'extériorité spatiale et temporelle, l'exclusion de la supériorité. Pour ce faire, nous avons eu recours à un corpus attesté de constructions en *hors* – plus de 4 000 occurrences – extraites de façon aléatoire (*i.e.* sans une problématique de recherche précise) de la base textuelle FRANTEXT et du corpus GEOPO de l'IFRI<sup>2</sup>.

- (1) *Antoine hors de lui souleva le couvercle.* [*hors* introduit un groupe prépositionnel ajout : il est notamment supprimable et déplaçable]
- (2) *En trois mois, il fut hors de service.* [*hors* introduit un groupe prépositionnel argument du verbe : il n'est ni supprimable ni déplaçable, en particulier]

L'analyse du corpus révèle que *hors* peut être identifié comme :

- **une préposition** introduisant un GN (4%) : *Les élèves ne pourront se dispenser, hors la raison d'inconfort bien constatée, de se rendre aux classes aux heures fixées* ;
- **un préfixe** (15.5%) qui apparaît soit dans des mots composés (*hors-d'œuvre, hors-jeu*), soit dans des locutions adverbiales ou adjectivales (*Il était hors jeu*) ;
- **une locution** *hors de* (80%) : *On se jeta hors des lits* ;
- **un adverbe** (0.5%) : *Une fois hors, il sera peut-être repris par la brigade* ; *Je me crois déjà hors, acquitté.*

Reste à savoir si, dans chacun de ces emplois, *hors* garde une unicité sémantique et laquelle (exclusion ? extériorité ?).

## 1. HORS, FORMANT DE MOTS

### 1.1. Locutions adjectivales ou adverbiales

---

<sup>2</sup> Les corpus n'étant pas également riches en attestations, notre investigation s'est portée sur deux types de corpus : un journalistique (GEOPO) et un littéraire (FRANTEXT) afin de couvrir au maximum les emplois de la préposition *hors* en langue. Nous avons exploré ces deux sources dans leur intégralité, sans sélection ni de genre, ni de date. On trouve ainsi 4 329 occurrences de *hors* dans FRANTEXT sur la période 1950-2000, et 39 occurrences dans GEOPO (2000). Toutefois, à période égale, le nombre d'occurrences est équivalent puisque l'on compte 34 emplois de *hors* dans FRANTEXT en 2000.

*Hors* est susceptible d'apparaître dans des **locutions adjectivales ou adverbiales** de type 'hors N'.

L'analyse syntaxique révèle que la locution en *hors* est à identifier majoritairement comme **un ajout**, soit de GN (3), soit de phrase (4), et plus rarement comme un **argument de verbe** – attribut du sujet ou de l'objet (5) :

- (3) Il capte des sensations dans un regard *hors champ*. [FRANTEXT]
- (4) *Hors guerres mondiales*, le siècle n'est d'ailleurs pas chiche d'affrontements entre États... [GEOPO]
- (5) Pottier, dans ce domaine, s'était vite révélé *hors pair*. [FRANTEXT]

Du point de vue lexical, les noms introduits par *hors* sont non déterminés (6) et bien souvent de type **inanimés** (*pétrole, contrainte, civilisation, pensée, poésie, prose, sujet*, etc.), parmi lesquels des noms propres de pays ou d'état (*Japon, Russie, le Golfe*, etc.) ou d'institution (*OPEP*). En ce qui concerne les verbes (notamment pour les emplois de *hors N* comme argument), ils renvoient, dans le corpus considéré, à des états (procès statique).

- (6) a. La première [remarque] est que la capacité des modèles à appréhender correctement l'évolution de l'offre "*hors Golfe*", et même "*hors OPEP*", est incertaine. [GEOPO]
- b. On risque alors un fatal *hors sujet*. [FRANTEXT]

On peut remarquer (i) que certains noms sont prédicatifs et qu'ils renvoient à des actions, des événements (*guerre, manifestation, balade*, etc.), (ii) que des noms qui peuvent être ou non prédicatifs ne sont pas interprétés ici (*i.e.* dans leur emploi avec *hors*) en tant qu'ils désignent des « concrets » : dans *les biens échangeables hors pétrole*, *pétrole* désigne le domaine d'activité lié au pétrole et non la substance elle-même ; de même, *circuit hors circuit* désigne, même au sens non figuré, un lieu organisé où se produit une certaine activité.

## 1.2. Noms, adjectifs

*Hors* peut également servir à construire des noms ou des adjectifs qui prennent, normalement, **un trait d'union** (7), qui sont habituellement précédées **d'un article** (8) et qui demeurent, en principe (cf. 9 vs 11), **invariables** (9).

- (7) *hors-jeu, hors-bord*...
- (8) Ainsi, outre maman et notre tante, un étranger, un « *hors cercle* »

s'intéressait à Boris et moi. [FRANTEXT]

- (9) Mademoiselle Metaxas voue une haine particulière aux *hors-bord*.  
[FRANTEXT]

Du point de vue de sa mise en discours, l'unité en *hors*, lorsqu'elle est identifiée comme **un nom**, forme un GN susceptible d'avoir toutes les fonctions du GN : argument en position sujet (10), argument du verbe (11), ajout de GN (12).

- (10) Le *hors-jeu* du langage, certainement, est un silence. [FRANTEXT]  
(11) Mon aversion s'étend aux *hors-bords*, voiliers, planches à voile et à surf. [FRANTEXT]  
(12) Elle n'entra plus que dans la composition des *hors-d'œuvre*.  
[FRANTEXT]

En tant qu'**adjectif**, *hors-N* peut être soit attribut (13), soit épithète (14) :

- (13) On est *hors-espoir* comme on dit *hors-commerce* ou *hors de danger*.  
[FRANTEXT]  
(14) J'ai choisi un album « *hors-jeu* ». [FRANTEXT]

Elle se trouve également dans des expressions : *Saint-Paul-hors-les-Murs*.

Selon la typologie de D. Amiot (2006), *hors* garde son statut de préposition même dans ces mots construits : un hors-cadre n'est pas un cadre, un hors-bord n'est pas un bord, etc. On peut ici vérifier la corrélation qu'elle établit (2005) entre plus (+) ou moins (-) préfixe et moins (-) ou plus (+) régi, respectivement, puisque *hors*, moins (-) préfixe, apparaît également comme (-) régie (elle introduit des syntagmes prépositionnels qui sont essentiellement ajouts, sauf s'il s'agit d'équivalents d'adjectifs comme dans *Je suis hors jeu*)<sup>3</sup>. En revanche, *hors* devrait logiquement dans ce système avoir une complémentation phrastique, mais *hors que P* est à l'heure actuelle peu usité (le *GLLF* le signale comme relevant de la langue classique ou littéraire et on en trouve quelques occurrences sur Frantext), comme l'illustrera d'ailleurs l'analyse de *hors* comme préposition.

## 2. HORS DE, UNE 'LOCUTION'

Comme évoqué en introduction, *hors* n'est plus seulement à

---

<sup>3</sup> On ne peut dire que, dans cet emploi, l'attribut est « régi » par le verbe *être*.

identifier comme une préposition mais aussi comme une locution prépositive<sup>4</sup>. Il existe deux types de syntagme en *hors de* :

1. Un *hors de* qui introduit un **nom commun indéterminé** (*hors de N*) : *hors d'âge, hors d'atteinte, hors d'haleine, hors d'usage, hors de cause, hors de combat, hors de danger, hors de doute, etc.*
2. Un *hors de* qui introduit un **nom déterminé** (*hors de GN*) : *hors de ce modeste « boui-boui », hors de cette vue du monde, hors de chez lui, hors de France, hors de la zone de combat, etc.*

Lorsque *hors de* introduit un nom déterminé, la locution commute avec *en dehors de* (15a), ce qui n'est pas le cas lorsque *hors de* est suivi d'un nom indéterminé (15b) :

- (15) a. En frappant à distance, le stratège peut ignorer le blocage de la guerre de positions et intervenir systématiquement **hors de / en dehors de** l'espace militaire. [GEOPO]
- b. Il est **hors de / \*en dehors de** doute que Queneau et Le Lionnais ont pensé à ce groupe au moment de fonder l'Oulipo. [FRANTEXT]

*Hors de N* et *hors de GN* n'ont donc ni le même statut, ni le même fonctionnement : dans la paire *être hors d'atteinte / hors de l'atteinte des rafales*, le premier peut ou non avoir un complément (*être hors d'atteinte / être hors d'atteinte du commun des mortels*) alors que le second a un complément obligatoire (*\*être hors de l'atteinte / être hors de l'atteinte des rafales*). L'analyse syntaxique et distributionnelle permettra de valider cette observation.

## 2.1. Les emplois *hors de N* : *hors de doute*

2.1.1. Il convient de distinguer deux types de constructions pour *hors de N* :

- (a) Les SP *hors de N*, sans complément possible, à valeur adverbiale :

*Vous voilà hors d'affaire ; Les forces principales sont maintenant*

---

<sup>4</sup> Les *locutions prépositives* « sont des groupes (de deux mots au moins) équivalents à une préposition simple et présentant les mêmes propriétés : *en ce qui concerne* commute avec *quant à* et avec *pour* dans (*Pour + Quant à + En ce qui concerne*) *Pierre, nous réglerons son cas plus tard.* [...] Les locutions prépositives peuvent avoir pour tête une préposition (*en face de*) ou un autre terme (*face à*) » (Leeman, 2006 : 10-11) ; les premières seront appelées *locutions (prépositives) prépositionnelles*, les secondes *locutions (prépositives) non prépositionnelles*.

*hors de combat* ; *Cet homme est hors de course* ; *Jojo était hors de danger* ; *Je rapporte un porte-monnaie hors d'usage* ...

(b) Les SP *hors de N* associés à un complément (qui peut être nul  $\emptyset$ ) :

***hors d'atteinte* ( $\emptyset + de$ )** : *Plus rien au monde ne me semblait hors d'atteinte.* / *Elles sont hors d'atteinte du contrôle de la pensée.*

***hors de doute* ( $\emptyset + que$ )** : *Sa bonne foi est hors de doute.* / *Il est hors de doute que sa condition s'est considérablement dégradée.*

***hors d'état* ( $\emptyset + de$ )** : *Presque tous tes officiers sont hors d'état.* / *L'essentiel est de n'être pas mis hors d'état d'agir par des retards.*

***hors de question* ( $\emptyset + de + que$ )** : *L'abordage en douceur semblait hors de question.* / *Il était hors de question de se procurer quoi que ce fût.* / *Il était hors de question qu'il revoie le rivage d'Alger.*

***hors de vue* ( $\emptyset + de$ )** : *Parce qu'on était hors de vue.* / *Hors de vue de l'égoutier, elle fit deux ou trois aller-retour.*

**2.1.2.** Quelle que soit la construction retenue (avec ou sans complément), *hors de N* apparaît dans des constituants arguments du verbe (16) ou ajouts de GN (17) et de P (18).

- (16) a. La poésie est *hors d'atteinte* du commun des mortels. [FRANTEXT]  
b. Le lycéen a été mis *hors de cause*. [FRANTEXT]
- (17) a. Il sortit une bouteille d'armagnac *hors d'âge*. [FRANTEXT]  
b. Tous deux *hors d'haleine*, peu à peu s'apaisant. [FRANTEXT]
- (18) a. *Hors de souffle*, les joueurs tombent les uns après les autres, les jambes dévorées de crampes. [FRANTEXT]  
b. *Hors de portée* des fusils et des canons, Fayolle se laissa glisser dans l'herbe. [FRANTEXT]

**2.1.3.** Des régularités se dégagent de l'étude des distributions :

- Les emplois *hors de N* (donc sans déterminant explicite) n'admettent aucune insertion : on n'a ni *\*hors de mon haleine*, *\*hors de toute haleine*, *\*hors de l'haleine*, etc.
- Les verbes qui sous-catégorisent des SP en *hors de* sont de type situationnel (statique).
- Une contrainte relie le nom de la locution en *hors* et le sujet. Le nom doit forcément référer à un état, une action, une qualité du sujet (*hors*

*de souffle, hors d'haleine, hors d'affaire, hors de cause...*) – qui est donc identifié comme un animé –, mais cela reste bien évidemment à préciser.

- On a affaire à deux types d'interprétation, selon que l'on constate simplement une qualité : *Un vin hors d'âge* (\**On l'a mis hors d'âge*) ou un état, qui peut être présenté comme un résultat (*Cela m'a mis hors d'haleine / hors d'affaire*).
  - Certains des emplois de *hors de N* peuvent trouver une équivalence avec des mots construits (nom, adjectif) préfixés en *in-*<sup>5</sup>. Peut-on avancer l'hypothèse d'une équivalence sémantique entre *in-* et *hors de* ?
- (19) *être hors de combat* c'est être *incombattable*, *être hors d'atteinte* c'est être *inatteignable*, *être hors de prix* c'est être *inabordable*, *être hors de propos* c'est être *inopportun*, etc.

## 2.2. Les emplois *hors de GN* : *hors de sa vue, hors de sa portée*

La locution *hors de* introduit des groupes prépositionnels (*hors de GN*) qui peuvent être soit ajout de P (20) ou de GN (21), soit argument de V (22). Mais elle peut également sous-catégoriser un GP (*hors de GP*). La seule préposition admise est *chez* : *une femme se jeta hors de chez elle* ; *la curiosité des vierges se traînait hors de chez lui* ; *je ne veillais jamais hors de chez moi*.

- (20) *Hors d'Irak*, les différentes parties au débat restaient prisonnières d'une vision strictement négative du régime. [GEOPO]
- (21) Il reconnaissait l'extraordinaire conduite de cette femme *hors du commun*. [FRANTEXT]
- (22) Je me retrouvais *hors de la file*. [FRANTEXT]

On observe des régularités dans la sélection des entités : les noms des GP (soit les N<sub>1</sub>) sont de type N<sub>hum</sub> et renvoient à une localisation (on a

---

<sup>5</sup> Le préfixe *-in* en latin signifie 'privé de'. Il est joint à un grand nombre d'adjectifs, de substantifs et de verbes dérivés, pour indiquer la privation, la négation, le contraire, et il peut prendre, en s'assimilant à la consonne suivante, les formes *il-*, *im-*, *ir-* : *illisible, imbattable, inachevé, indépendant, irréfléchi*... Il faut le distinguer de l'autre préfixe *in-* du latin qui se rapproche de *dans* ou *sur* et qui entre dans la composition de nombreux mots où il exprime le mouvement vers : *incarcérer, infuser, immerger, irriguer*...



donc affaire à des N<sub>lieu</sub> ou des entités assimilées perçues de façon plus ou moins concrètes : *le domaine de...* : *hors d'Agadir, hors d'ici, hors du domaine commercial, hors de l'espace militaire, hors de l'aéroport, hors du territoire national...*, sauf dans les emplois figés où ce type de nom est exclu : *être hors de portée*.

Certains procès sont dynamiques. On a affaire à des verbes de mouvement ou de déplacement (*s'aventurer, s'avancer, couler, courir, déplacer, s'élaner, se hasarder, se hisser, (se) jeter, se pencher, se précipiter, se projeter, se propulser, ramper, rejoindre, revenir, se ruer...*), notamment lorsque le N<sub>1</sub> renvoie à des N<sub>lieu</sub> ou des entités assimilées.

La particule *de* associée à *hors* joue le rôle qui lui est intrinsèque de 'polarité initiale' (Papahagi, 2002 : 224) : en effet si *hors* marque l'extériorité, la non-coïncidence, *de* vient spécifier à partir de quel moment, de quel lieu, de quelle position cette non-coïncidence s'établit.

### 3. HORS, UNE PREPOSITION : HORS L'AMOUR

Dans ses emplois comme préposition, *hors* introduit essentiellement des GN qui sont soit ajouts de P (23), soit de GN (24). On trouve plus rarement des emplois où le GP en *hors* est argument de verbe, mais il en existe (25).

- (23) a. Le moindre lieu est saint en ce monde dès l'instant où l'on s'y tient en pauvre, en humble hôte qui ne revendique rien, – *hors sa mémoire* et sa pensée des autres. [FRANTEXT]  
b. *Hors cela*, il n'y a plus que volontarisme aveugle. [FRANTEXT]
- (24) a. Sur cette esplanade *hors les murs*, il soufflait un vent aigre. [FRANTEXT]  
b. Un délai de trois mois est donné aux retraités venant d'un territoire *hors métropole* pour demander leur immatriculation. [FRANTEXT]
- (25) A peine nous sommes-nous retrouvés *hors les remparts* que j'ai été comme renversée par le bruit, l'agitation, la lumière. [FRANTEXT]

*Hors* en tant que préposition peut sous-catégoriser soit un groupe nominal (**hors GN**, 26) ; soit un groupe verbal (**hors GV**, 27) ; soit un groupe prépositionnel (**hors GP**, 28) ; soit une relative (**hors que P**, 29) :

- (26) Je ne vois personne de mes amis, *hors quelques rares parents* dont

j'éloigne les visites autant que je le puis. [FRANTEXT]

- (27) En fait, il n'y a qu'une seule chose qu'elle sache faire, *hors relire* son pedigree : résister à la tentation d'avaler la mouche que lui a lancée le vieux gentleman. [FRANTEXT]
- (28) Elle se confiait dans tout, *hors dans la morale*. [FRANTEXT]
- (29) Il en fut comme je l'avais prévu, *hors que* Madame de Sévigné, qui avait ses raisons pour ne point aimer Ninon, lâcha un jour au milieu d'un cercle de devotes : Eh bien, Madame Scarron ne fait peut-être pas plus de mal chez Mademoiselle de Lenclos qu'à la Charité mais c'est moins édifiant pour le monde. [FRANTEXT]

Les GP peuvent avoir une valeur locative (*hors Barcelone*) ou temporelle (*hors les moments où j'étais malade*), mais non exclusive, dégagée bien évidemment par la mise en relation de la préposition et du nom qu'elle introduit. Dans ces emplois, *hors* a le sens de *excepté, sauf, mis à part, hormis*.

#### 4. CONCLUSION

L'analyse des corpus (GEOPO et FRANTEXT) a permis de mettre en évidence différents emplois de *hors* qui peut apparaître comme 'formant de mot' (mot ou locution), adverbe, préposition ou encore comme 'locution prépositive'. Mais le plus surprenant est qu'on ne trouve aucun emploi de *hors* comme préposition ou adverbe dans le corpus GEOPO. L'emploi de *hors* comme préposition cède donc du terrain aux emplois locutionnels qui sont majoritaires sur l'ensemble des corpus.

	<b>Frantext</b>	<b>Geopo</b>
Nb d'occurrences	34	39
Adverbe	9%	0%
Préposition	6%	0%
Mot ( <i>Hors-N</i> )	3%	5%
Locution ( <i>Hors N</i> )	<b>26%</b>	<b>56.5%</b>
Locution ( <i>Hors de N</i> )	<b>6%</b>	<b>5%</b>
Locution ( <i>Hors de GN</i> )	<b>50%</b>	<b>33.5%</b>

Tableau 1 – Occurrences de *hors* pour l'année 2000

L'analyse formelle a permis de progresser dans l'investigation

sémantique : les locutions de type *hors de GN* sont associées à des procès dynamiques et sélectionnent des locatifs (N<sub>lieu</sub>) alors que celles de type *hors de N* renvoient à des procès statiques et sélectionnent des noms qui renvoient à un état, une qualité du sujet. Mais, quelle que soit la forme observée, traditionnellement *hors* est perçue une préposition positionnelle (Laur, 1993 : 51), qui marque l'extériorité (là où *dans* marque l'intériorité : *être dans / hors la maison*). *Hors* a pour rôle de mettre à l'extérieur de N<sub>1</sub>, d'exclure de N<sub>1</sub> : un préfet *hors cadre* est soustrait temporairement ou définitivement au cadre auquel il appartient (*GLLF*). Cette propriété de *hors* est à rapprocher de notre observation d'une équivalence entre *hors* et le préfixe *in-* (*être hors de combat* signifie ne plus être en état de combattre, *incombattable*). La paraphrase fait intervenir *ne...plus* et non *ne...pas* (*imbattable* = qui n'est pas battable). Autrement dit, *hors de* présupposerait un état initial dont on sort, c'est-à-dire un état que *hors de* présente comme n'étant plus le cas. Il y a donc quelque chose de l'ordre du temporel dans *hors de*, qui marque un état ayant succédé à un état préalable.

#### RÉFÉRENCES

- [GEOPO] <http://w3.univ-tlse2.fr/erss/textes/pagespersos/hodac/Corpus/index.html>
- [GLLF] GUILBERT L., LAGANE R. & NIOBEY G. (1971), *Grand Larousse de la langue française* en six volumes, Paris, Larousse.
- [TLFI] *Trésor de la langue française informatisé* (<http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>)
- AMIOT D. (2005), « Préfixes, prépositions et conjonctions : le cas de *sur(-)*, *sans(-)*, *contre(-)* et les autres », in *Prépositions et conjonctions de subordination. Syntaxe et sémantique*, M. Tenchea et A. Tihu (éds.), Timisoara, Editura Excelsior Art, p. 9-24.
- AMIOT D. (2006), « Préposition et préfixe », *Modèles linguistiques*, 53, p. 19-34.
- LAUR D. (1993), « La relation entre le verbe et la préposition dans la sémantique du déplacement », *Langages*, 110, p. 47-67.
- LEEMAN D. (2006), « La préposition française : caractérisation syntaxique de la catégorie », *Modèles linguistiques*, 53, p. 7-18.
- PAPAHAGI C. (2002), « L'opposition statique – dynamique dans la grammaticalisation de la préposition française *de* », *Lingvisticae Investigationes*, 25/2, p. 223-245.
- VAGUER C. (2006), « Bibliographie générale : recueils et articles consacrés aux prépositions du français », *Modèles linguistiques*, 54, p.171-203.
- VAGUER C. (2007), « Bibliographie : prépositions et locutions

prépositionnelles », *Modèles linguistiques*, 55, p. 121-171.

VAGUER C. (2008a), « Classement syntaxique des prépositions simples du français », *Langue française* (à paraître).

VAGUER C. (2008b), « La récence de l'analyse de *hors* (diachronie et synchronie), Actes de la journée d'étude *Les prépositions*, 30/03/2007, Arras, France.

#### Résumé

La connaissance de *hors* se limite au travail des lexicographes, qui cherchent à répertorier l'ensemble des sens que cette forme peut revêtir. Notre étude révèle que *hors* peut être identifié certes comme une préposition (*hors les murs*) mais aussi comme un 'formant' de mot (*un hors-d'œuvre*) ou locution (*Il est hors jeu*), un adverbe (*Une fois hors, il sera repris par la brigade*) ou encore une locution prépositive (*On se jeta hors des lits*). L'analyse formelle (distributionnelle et syntaxique) a permis de progresser dans l'investigation sémantique de chacun de ces emplois d'une part et dans l'identité sémantique de *hors* d'autre part. Ainsi, il y a quelque chose de l'ordre du temporel dans *hors* qui signale un état dont on sort. Elle traduit un état résultant, ayant succédé à un état initial, présupposé.

#### Abstract

The knowledge we have of the French word *hors* is limited to the work of lexicographers, who attempt to list all the meanings it can have. Our study shows that *hors* can certainly be identified as a preposition (*hors les murs - outside the walls*), but it can also be identified as a word 'formant' (*un hors-d'œuvre*), a locution (*Il est hors jeu - He is offside*), an adverb (*Une fois hors, il sera repris par la brigade - Once outside, he will be recaptured by the squad*) or a prepositional phrase (*On se jeta hors des lits - We burst out of the beds*). Progresses concerning the semantic identity of this expression were made thanks to a formal analysis (distributional and syntactic). Thus, *hors* includes a temporal meaning that indicates an ending state. It reveals a resulting state which succeeds to a presupposed initial state.